

## ATTIS\*, MON HISTOIRE

Je fus construit à Houston en 1943 et l'US Navy me reçut le lundi 10 janvier 1944. Je fus fabriqué à plus de 700 exemplaires de façon analogue, comme tous mes frères, par 16 chantiers entre 1942 et 1944. Puis je fus transporté par cargo en pièces détachées en Grande-Bretagne où je fus reconstitué. À mon lancement, mon cœur battait avec un moteur diesel Clark Bross de six cylindres.

Mon matricule : Small Type, signifiant petit remorqueur et 732ème de la série, correspondant à mon numéro de fabrication. (Certains disent Sea Tug).

On me donna le numéro ST 482 .

J'ai deux petits frères en France :

Un sur la Seine vers Suresnes le ST 478, construit lui aussi en 1944 par American Machinery à Orlando avec un moteur diesel Clark. En 1948, après la guerre, il fut mis en service au profit du port autonome du Havre. Il fut aménagé en habitation flottante au début des années 1980 et porte maintenant la devise ST 4.



Photo de [Benoit Dehaine](#)

Mon autre frère flotte au Havre où il est amarré. C'est le ST 488, devenu le ST8. Je rêve qu'on s'occupe de moi comme cela. (Connaissez-vous Facebook ?) [Alors allons-y et constatez !!!!](#)

En juin 1944, des milliers de bateaux américains transportaient leurs soldats vers le sol français pour combattre les troupes d'occupation. Je repense encore à mon heure de gloire... un certain D-Day... quand j'ai traversé La Manche pour participer au débarquement (Opération Overlord en Normandie), et à la construction du port artificiel d'Arromanches, avec 67 autres remorqueurs dans mon genre. Je faisais partie de l'armada qui a débarqué sur les plages normandes, le 6 juin 1944 !!!

La guerre achevée, je poursuis ma vie. Des tâches civiles de construction et de reconstruction au Havre et à Cherbourg m'ont bien occupé. J'ai changé de main, un armateur belge basé à Anvers, m'a acheté. En juin 1950, je me suis retrouvé à Alger, au temps de la possession coloniale française, je battais alors pavillon français. A cette époque, on m'a baptisé FURET.

Puis on m'a rapatrié en France où j'ai pris ma devise actuelle : ATTIS.



Je suis alors affecté en Méditerranée, en Manche puis en Atlantique, à des travaux fluviaux et maritimes. J'ai appartenu à l'entreprise : ERSA et j'ai servi comme remorqueur jusqu'en 1960 pour le sauvetage et l'acconage. En 1966, on change mon cœur. Je suis remotorisé, comme ils disent, avec un moteur diesel plus puissant de seize cylindres.

Au cours de l'année 1977, je suis enregistré à Nantes auprès de la société Armor, devenue EMCC Armor, aujourd'hui filiale de VINCI. L'entreprise me réforma en 1992, l'âge de ma retraite a sonné...

Comme beaucoup de bateaux désarmés, je suis destiné à la casse... On parle de « réforme »... pour moi, le valeureux guerrier. Je ne suis plus en état de naviguer, car je contiens une grande quantité de béton dans mes flancs mais mes 190 tonnes de ferraille sont convoitées. Je suis abandonné sur un quai au port de Redon, on me regarde d'une façon inquisitrice. En 1999, un particulier décide de me racheter pour tenter de me restaurer. Le temps passe et je continue de rouiller. Un jour, on a déposé un vieux moteur marin sur mon pont.



Mon frère lui, a eu plus de chance ! Le 488 de la série a obtenu la reconnaissance officielle de 'monument historique'. On murmure que quelques âmes "charitables" m'auraient dépouillé d'un certain nombre de pièces durant mon sommeil....



En toute discrétion, le mardi 16 avril 2013, en matinée, on a largué mes amarres. Un nouveau voyage? De nouvelles aventures ??? Hélas on m'a simplement remorqué du port de Plaisance à l'aval du port de commerce! En 2018, je gîte un peu, mais je flotte toujours. Qu'advient-il de moi ?

Radio canal murmure que je devrais être sorti de l'eau et stocké sur la terre ferme. Échapperai-je à un démantèlement ?

\* Dans la mythologie grecque, ATTIS est un jeune éphèbe qui souhaite se marier à la nymphe Sagaritis. La déesse Cybèle, qui l'aimait, en était jalouse et le rendit fou au point qu'il se castra lui-même et se tua.

